



ARRAS CYCLO TOURISME

138, rue du Temple - 62000 ARRAS

F.F.C.T. n°04183 - Jeunesse & Sports n°62-SP-384

LA LETTRE D'ARRAS CYCLOTOURISME

Numéro 32 - Juillet 2001

EDITO de André CLETY

Le club vient de vivre quelques moments forts, relatés ci-après, avec MONS-CHIMAY-MONS, le Tour du JURA et bien entendu la randonnée de l'Ami Bidasse pour laquelle de nombreux membres se sont mobilisés, contribuant à sa réussite en dépit de la pluie. Merci à tous !

La concentration vers Boulogne, la veille de l'étape du tour de France, sera proche lorsque vous lirez ces lignes. Elle sera l'occasion d'inaugurer les circuits de randonnée balisés à l'initiative du Département.

Nous ne pouvons qu'inviter les membres d'ACT qui se limitent aux sorties hebdomadaires à venir, lorsqu'ils le peuvent, goûter le plaisir de pédaler sous d'autres cieux, d'autres reliefs, et faire de nouvelles rencontres pour échapper à la routine, mieux se connaître et renforcer la solidarité et la convivialité entre les participants. C'est une autre raison de vivre en club !

Puis avec l'été nos troupes vont se disperser, l'activité sera en sommeil sur Arras quand une forte délégation de membres « éminents » ira nous représenter dignement à la semaine fédérale.

Alors rendez-vous dans ces colonnes à la rentrée, reposés et bronzés & pour ceux qui sont intéressés par les randonnées extérieures, souvenez-vous que le 9 septembre, il y a les "MONTS des FLANDRES !



L'Ami Bidasse, c'est aussi la joie de toutes les bonnes volontés pour réussir la fête !

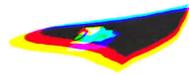
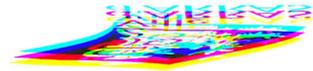


ARRAS CYCLO TOURISME

138, rue du Temple - 62000 ARRAS

FFCT 00100 7 avenue J. Berthelot 919 CD 901
06 46 48 48 48 85888

ARRAS CYCLO TOURISME





ACT : Alain, je te laisse le soin de te présenter

A.C. : J'aurai bientôt 53ans, je suis marié et j'ai 2 enfants,

ACT : Il paraît que tu es un sportif de longue date ?

A.C. : En effet j'ai pratiqué la gymnastique dès l'âge de 7 ans jusqu'à 14 ans. Puis j'ai commencé à travailler à 16 ans et j'ai alors fait de l'haltérophilie à l'ASPTT. Comme beaucoup j'ai arrêté le sport après mon mariage pour reprendre avec le basket à l'USAO de 1975 à 1992. Jusqu'à cette date j'ai aussi alterné course à pieds et vélo. Je me suis alors inscrit au club de Feuchy.

ACT : Dans quelles circonstances es-tu arrivé au Club ?

A.C. : En 1998 j'ai suivi les nombreux copains de Feuchy qui avaient rallié l'ACT et s'y trouvaient bien.

ACT : L'ACT a-t-il répondu à tes attentes ?

A.C. : C'est un club important et j'y ai en effet trouvé le plaisir de rouler en groupe qui vous pousse à progresser, l'esprit d'équipe et de camaraderie entre les anciens et les plus jeunes en particulier, essentiel me semble-t-il à l'ambiance et la réussite du club.

ACT : quels sont tes souhaits pour l'avenir ?

A.C. : Que cet état d'esprit se maintienne et que peut être on associe mieux encore les plus jeunes à nos activités. Je suis sûr qu'on peut les solliciter et qu'ils seraient prêts à s'investir davantage.

A titre personnel mes sorties extérieures se sont limitées jusqu'alors à deux participations à MONS-CHIMAY-MONS mais j'en envisage d'autres !

CURIEUSE HISTOIRE BELGE ! par Gérard DUMETZ

Lors d'une troisième participation le 1^{er} mai dernier, à la randonnée Mons-Chimay-Mons, j'ai été victime, une fois de plus, d'un curieux phénomène ; J'avais passé sous silence celui-ci les deux premières années, mettant en cause la fatalité, mais une troisième fois, statistiquement devient drôle et inquiétante.

En effet, arrivés vers 11h15 à Chimay, après avoir fait environ 70km, nous posons nos vélos sur la place de la gare, au point d'accueil, où nous avalons notre sandwich. Ma bicyclette est posée contre un mur, mais pas n'importe quel mur ! celui d'une banque (belge bien sûr) comme les autres années.

Comme (tout) cycliste curieux de son kilométrage et surtout de sa moyenne, je jette un œil sur le compteur, et oh, surprise ! le coquin continue à tourner et de plus en plus vite !

A la fin du sandwich, j'avais fait 300km à plus de 60km/h de moyenne, effarant n'est-ce-pas ? Ce compteur dont je tairai la marque est des plus classiques, c'est à dire japonais, sans fil, 7 fonctions, il a 5 ans et n'a jamais connu de problèmes, sauf lors de cette randonnée belge, alors ?

Où le compteur est allergique à la bonne bière de Chimay ! La pile n'étant pas dopée, reste le problème des puces nippones qui seraient un peu trop sensibles au charme des équipements de sécurité des banques belges ? Je vais finir par le croire, car aussitôt reparti de ce point d'accueil, ce brave compteur reprit son allure de croisière.

Vais-je devoir le tester sur les murs d'autres banques ? et si les portes des coffres s'ouvrent ?

Vais-je devoir me passer de compteur sur cette très belle randonnée ?

Mais au fait a-t-on vraiment besoin d'un compteur ? quelques cyclos du club m'ont déjà démontré son inutilité, et 50g de moins sur un vélo, c'est formidable !

Enfin si vous trouvez une solution à cette énigme, n'hésitez pas à me contacter, je vous offre une bière de Chimay bien sûr !

J-1 – Président et secrétaire font honneur au « Blanc du Mouterot » de l'ami René qui nous accueille pour le souper.

Jour J – Départ du Val d'Amour. Beau début de journée marqué par la chute de René, un récidiviste ! Les Salines Royales, l'académie des ânes : Jean-Pierre absorbé dans la lecture d'un tableau d'affichage interpelle Jacqueline : tu as vu ? tu as gagné 3 places !

Puis rapidement, l'une des principales difficultés, les 6 kms de la côte de Thésy dont le nom sonne comme un village de la montagne de Reims (et c'est aussi dur !). Le président est en forme et la secrétaire cause... Nous voilà bientôt à l'étape du midi à Nozeroy, village médiéval : rien à signaler sinon une parisienne égarée ! Le restaurant est agréable, l'appétit et l'ambiance sont bons, président et secrétaire font honneur à la cuvée du patron, une averse passe...

L'après-midi le président est carrément euphorique ; ennuis de dérailleur (câble desserré) résolu avec l'assistance d'un indigène (sympas les Jurassiens). Voilà Jacqueline et son René et un peu plus loin Jean-Marie. Les effets du Mouterot et du petit vin du patron se seraient-ils estompés ? Il semble moins fringant. Jean-Pierre et moi, ça peut toujours servir, allons lui ouvrir la route et l'encourager... et c'est du boulot ! Les difficultés s'accumulent à mesure que sa forme décline. Il faut lui rendre cette justice, il lui reste assez de lucidité pour nous faire emprunter la bonne route. Trois artésiens isolés, le silence (nul bruit de moteur ni babillage de Jacqueline : on apprécie) sinon les encouragements prodigués à votre président qui finira par se hisser jusqu'au sommet. Remerciez nous de vous l'avoir ramené ! (Qui a dit que nous aurions mieux fait de le perdre dans les bois ?).

Une descente, honnêtement là il est plus doué, et ouf ! nous retrouvons les tourtereaux. Ils ont eu le temps de batifoler et de cueillir le muguet et la gentiane. Il faut vous dire que les couleurs et la diversité de la floraison des prairies est un enchantement : pas étonnant que le Comté soit si parfumé !

Arrivés à Prémanon la douche est un moment de réconfort d'autant plus apprécié que la pluie est réapparue et cette fois c'est sérieux ! Jacqueline cause, le président de nouveau euphorique se fait un devoir de tester le petit rouge et se réjouit de la violence de la pluie, promesse de beau temps pour le lendemain. Nuit ordinaire, ronflements...

Avant...



J+1 – On ne peut faire confiance à notre président ! : il pleut des cordes et nos mines se font aussi sombres que le temps ! Quelques dégonflés au rang desquels vos président et secrétaire retardent leur départ et optent pour un raccourci. Mal leur en a pris, ils auront droit à la neige ! Vous nous connaissez, Jean pierre et moi nous élançons sous la pluie et dans le froid dans une descente difficile sur une route dégradée et gravillonneuse. Me voilà rapidement à l'arrière jusqu'à ce que j'aperçoive Jean-Pierre, crevé ! il pouvait mieux choisir mais je ne suis plus seul. En bas il fait meilleur et dans la montée qui suit, vous nous connaissez toujours, nous rattrapons le gros de la troupe qui nous a attendus un moment.

Au ravitaillement nous faisons main basse sur le café chaud, les tranches de cake et le chocolat. Chacun essaye de se réchauffer les doigts et les pieds trempés. Heureusement l'après-midi le temps s'améliore franchement. Plongé dans la descente derrière les acrobates, Jean-Marie n'entend pas nos cris et rate la petite route sinueuse qui traverse une campagne très accueillante. Cela lui vaudra de gravir une côte au pourcentage impressionnant (nous a-t-il dit !) pour nous rejoindre à St Claude avant la montée ininterrompue jusqu'à Prénovel et l'hôtel tout confort du soir.

Au repas un « vieux » s'écarte de ses congénères et nous aborde radieux pour évoquer avec nostalgie ses souvenirs de « cyclotouriste contemplatif », au temps où les voitures étaient rares et où il n'avait pas mal aux genoux. Il est heureux et on l'écoute volontiers.

J+2 – Et c'est le dernier jour. Je m'attarde à Beaume les Messieurs, la reculée, son abbaye, mon plus beau souvenir de touriste : impressionnant ! J'avais déjà traversé le Jura, mais le pays mérite qu'on s'y attarde ! Retour sans histoires jusqu'à Mont sous Vaudrey notre point de départ.

Au total : 374 kms et 4700 m de dénivelé pour les comptables, mais des souvenirs surtout, pour quand nous aurons mal aux genoux à notre tour. Nos remerciements aux franc-comtois, à leur charmante présidente (unaniment, Jean-Pierre et moi avons trouvé que c'était mieux qu'un président !) pour la gentillesse et la simplicité de leur accueil et pour le confort d'une organisation sans faille. Je garderai le souvenir tout particulier des merveilles d'Alice aux ravitaillements, de son chauffeur de mari et de leur dévouement.

Il faudra penser à leur rendre la pareille pour leur montrer que notre région, si elle n'a pas les mêmes atouts, est cependant à cent lieues de l'idée que l'on s'en fait ailleurs.

Pendant...



nb : une précision s'impose à l'adresse de l'épouse de notre président qui à la lecture ci-dessus pourrait imaginer que sa participation à de nombreuses randonnées ne serait que prétexte à libations ! : dans un souci de réalisme, le narrateur s'est prêté à quelques exagérations et libertés avec la réalité. Il va de soi, et la précision apparaîtra superflue aux membres du Comité, que celle-ci est beaucoup plus conforme à l'image de respectabilité qu'elle lui connaît ! Des personnes dignes de confiance m'ont d'ailleurs rapporté que la fin d'après-midi de l'Ami Bidasse l'a amplement confirmé !

Nous vivons en ce moment l'Age d'Or de la retraite paraît-il !... les « seniors » ont la cote !... et pourquoi pas les « Segnoritas » ?

C'est sur ce tableau qu'a joué l'organisatrice du séjour « retraités » (une toute jeune cyclote de 76 ans : Yvonne Nodon) qui œuvre au sein du CODEP de l'Ardèche et qui nous a concocté un petit séjour en Bretagne (nord) exactement à Binic, petit port de charme dans la baie de St Briec, au « Vacancier Armor » avec : pour tout horizon la mer et les bateaux devant !...car à l'arrière, si t'as pas de bateau t'as un vélo !...avec un petit plateau ! car les dépressions sont très brutales ! avec des creux de 20% et des vents « force 4 »...(la plupart du temps à l'avant !)

Bon gré mal gré elle nous a fait parcourir nos six mille cinq cents « milles » (en Euros ça fait 650 kms !) en six jours ! avec arrêt dans chaque port. Le temps de refaire le plein d'eau douce et nous voilà repartis à la pêche au gros... développement !

Le soir, contrairement au maquereau, l'œil n'était plus très vif mais le fond du chalut frétillait encore et pouvait se permettre des concours de danse, de belote et autres divertissements que ce qui nous reste de méninges veut bien nous permettre !

Nous avons quitté Binic aux prémices de la fête de la morue (fête des vieux gréments). Ils attendaient pour le lendemain plus de 100 000 visiteurs ! (autant de succès que pour les voiles de la liberté à Rouen !). Et là pas de chiqué ! rien à voir avec St Tropez : de vrais voiliers (voiles marron) avec de vrais « loups de mer » plus vrais que nature ! et comme disait Jacques Brel : « ça sent la morue jusque dans l'cœur des frites » !

Je vous ferai grâce des petits ports de carte postale, des églises, calvaires, belles bâtisses en pierre dans leur écrin de rhododendrons, arums et dimorphoteccas ! (la culture c'est comme la confiture...). Je vous ferai grâce aussi de la moyenne d'âge de ce groupe...(l'ACT a encore pas mal d'avenir !) mais je peux vous dire qu'ils étaient comme les raisins... bien verts !

Le vélo ça conserve !



La sécurité à vélo est un sujet très vaste. La sécurité touche en effet un grand nombre de domaines et faire un seul article serait indigeste. Le comité de rédaction a donc décidé, à l'approche des vacances qui représentent l'apogée de notre activité, de rappeler tous les conseils donnés dans les différentes parutions de la Fédération et de traiter en détail les points les plus importants dans les prochains numéros de notre journal.

Les dix conseils du cyclotouriste averti :

1. **Le code de la route** : nous le respectons ainsi que les arrêtés de circulation,
2. **Deux de front maximum** : c'est autorisé à condition de nous remettre en file indienne dès que les conditions de circulation l'exigent ou à l'approche d'un véhicule voulant nous dépasser,
3. **Le casque** : nous le portons car c'est notre seule protection et il atténue la gravité des blessures,
4. **Les autres usagers** : nous les respectons, nous prévenons les piétons ou les randonneurs que nous allons les dépasser et ralentissons à leur approche,
5. **La nuit, nous sommes vus** : par une signalisation adaptée et efficace, sans oublier un éclairage en parfait état de marche,
6. **Nous portons des vêtements clairs** et des accessoires réfléchissants pour mieux être vus,
7. Nous maintenons notre vélo en parfait état : nous vérifions régulièrement l'état des pneus, l'usure des patins de frein et des câbles,
8. **En groupe** : nous avertissons des dangers, des changements de directions ainsi que des arrêts éventuels,
9. **Nous adaptons et maîtrisons notre comportement** et notre vitesse en fonction des situations et de notre état de fatigue,
10. **En cas d'incident** : nous nous arrêtons impérativement sur l'accotement.

Alors essayons de respecter ces règles élémentaires, bonne route et bonnes vacances !



à ARRAS CYCLOTOURISME, on roule avec le casque !!!